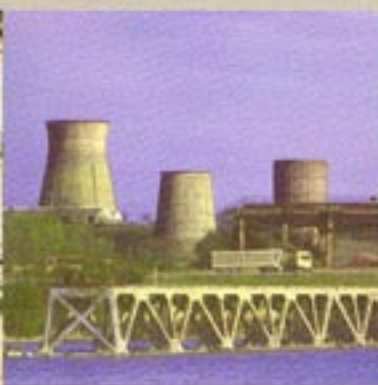


de la mer



à la mer

Méandres et mutations

Préface



Entre la ville de Caen et la mer, se déploie la Basse Vallée de l'Orne.

Ce grand marécage a connu au fil des siècles un remodelage intégral sur ses 14 kilomètres de parcours. Chaque époque a laissé une empreinte et un souvenir, nous léguant une mosaïque de paysages et de milieux le long de ce lien qui fait de Caen une ville maritime, un port de mer.

Caen, Hérouville Saint-Clair, Mondeville, Blainville-sur-Orne, Colombelles, Ranville, Bénouville, Ouistreham, Amfréville et Sallenelles sont les communes qui bordent cette vallée aux deux cours d'eau :

- l'un mal connu, encore soumis aux marées, aboutit dans un estuaire aux couleurs de nature,
- l'autre régulé, aménagé et contrôlé voit se côtoyer cargos et pêcheurs à la ligne, remorqueurs et avirons.

La Basse Vallée est un jardin surprenant, parfois sauvage, parfois abandonné, mais qui présente une palette d'ambiances et de sites étonnants.

C'est un jardin, car on y pénètre surtout à pied ou à vélo, par le chemin de halage sur la rive gauche ou par les chemins de grandes randonnées (GR 36 et 223) sur la rive droite. De ces deux rives, on peut découvrir les traces des jardins maraîchers du vieil Hérouville, les prairies humides du fond de vallée, le jardin à l'anglaise du château de Beauregard, le parc du château de Bénouville, les prairies du Dan, les coteaux boisés de Colombelles, l'ancien coteau à pommiers de Ranville, les marais (marais de Cagny, Ecarde), la Pointe du Siège, l'estuaire, la plage...

Entre l'Orne et le canal, ce sont des milieux plus secrets, moins domestiques que l'on rencontre : bois spontanés, roselières sur l'Orne, friches basses et boisées hébergeant

Un jardin



extraordinaire...

des espèces exotiques apportées par les bateaux, ancien méandre marécageux à Bénouville accueillant migrateurs et espèces rares.

Jusqu'au pont de Bénouville, l'eau de mer inonde, à marée haute, les bords de l'Orne occasionnant un curieux pré-salé linéaire.

Mais ce jardin extraordinaire n'est pas un simple déroulé de paysages bucoliques. La plupart des sites s'immiscent entre entrepôts, quais et installations portuaires multipliant les contrastes entre nature foisonnante et présence humaine.

▲
Héritières des jardins maraîchers, quelques parcelles de jardins ouvriers maintiennent la tradition.

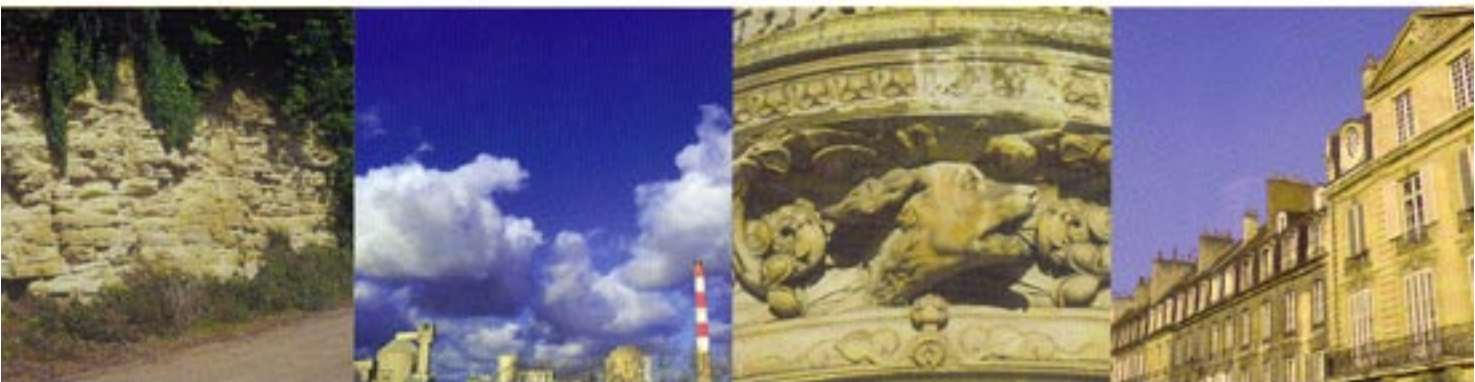
▲
Calamagrostis et tanaïses (fleurs jaunes) fleurissent sur les friches abandonnées par l'industrie.

▲
Une piste cyclable permet de suivre le canal à la découverte d'un grand jardin linéaire.

▲
" Un dimanche au bord de l'eau " : pêcheurs à la ligne côtoient marcheurs et cyclistes.

L'Orne entaille une partie de la plaine de Caen pour rejoindre la mer. Elle dégage sur ses deux rives des coteaux où apparaissent les calcaires disposés en bancs horizontaux. Ces différents bancs présentent des caractères variés : des calcaires massifs, grossiers, à grain fin ou se débitant en plaquettes. Chacun d'entre eux résulte d'une activité biologique issue du temps des dinosaures comme en témoignent les nombreux fossiles qu'on y trouve. Le transport de la pierre fut la principale activité du port de Caen, et notamment le commerce de la célèbre " Pierre de Caen " correspondant à une qualité particulière de calcaire. On en retrouve dans d'innombrables bâtiments des deux côtés de la Manche. L'exploitation de la pierre s'effectuait dans les carrières souterraines à Vaucelles, Calix, Bénouville, Hérouville... L'un de ces fronts de taille fut d'ailleurs transformé

Le chemin



de pierres...

au XIXe siècle en grotte miraculeuse : le Petit Lourdes. Mais, la plupart des carrières sont aujourd'hui oubliées, ne se rappelant à nous que lors d'éboulements fortuits.

Aujourd'hui, seule la cimenterie de Ranville perpétue la tradition carrière de la vallée. L'exploitation est là, à ciel ouvert, dégageant de nombreuses parois rocheuses où peut se lire l'histoire géologique de la région. Dans ce milieu artificiel se développe une flore d'aspect méditerranéen sur les fronts de taille abandonnés. Les carrières de Ranville sont un site géologique majeur pour leur richesse en fossiles.

▲
Ancien front de taille dans la célèbre pierre de Caen.

▲
La cimenterie de Ranville exploite toujours le matériau calcaire qui a fait la richesse du port.

▲
Sculpture du château de Beaugard donnant une idée de la finesse du grain.

▲
Pierre de Caen, pierre à bâtir : l'agglomération en offre de multiples exemples.

La Basse Vallée offre aujourd'hui une variété de ports et de bateaux tout le long du canal. Yachts et voiliers de plaisance ornent le bassin Saint-Pierre ou le port de plaisance de Ouistreham. Céréaliers, porte-conteneurs vraquiers (transport de vrac) et grumiers (transport de troncs d'arbres) s'amarront sur le quai de Blainville, dans les bassins d'Hérouville ou de Calix. Sur la passerelle transmanche à Ouistreham, les car-ferries débarquent voyageurs et camions d'Outre-Manche. Enfin, le port de pêche de Ouistreham nous offre ses rangées de chaluts au-delà des écluses du canal.

A côté des paysages naturels, c'est donc une série de paysages portuaires qui rythme la Basse Vallée : des entrepôts en bois du Bassin Saint-Pierre (entrepôts " Savare ") aux nouvelles installations de " Yatch industries ", des vieilles grues du quai

De port



en port...

de Normandie dignes du XIXe siècle, au terminal transmanche de Ouistreham.

Historiquement, des chantiers navals construisaient et armaient des navires sur le port de Caen. Ces chantiers implantés à Blainville ont aujourd'hui disparu. Maintenant, au-delà du port industriel, deux bassins de plaisance, un port de pêche (à Ouistreham) et un port de voyageurs participent à l'activité de ce site polyvalent.

▲
Le plaisance, une activité qui se développe aux deux extrémités de la Basse Vallée

▲
Des morceaux de la forêt équatoriale attendent sur le quai de Blainville

▲
Ouistreham est aussi un port de pêche côtière

▲
La Basse Vallée s'achève par une gare maritime, une porte sur l'Angleterre

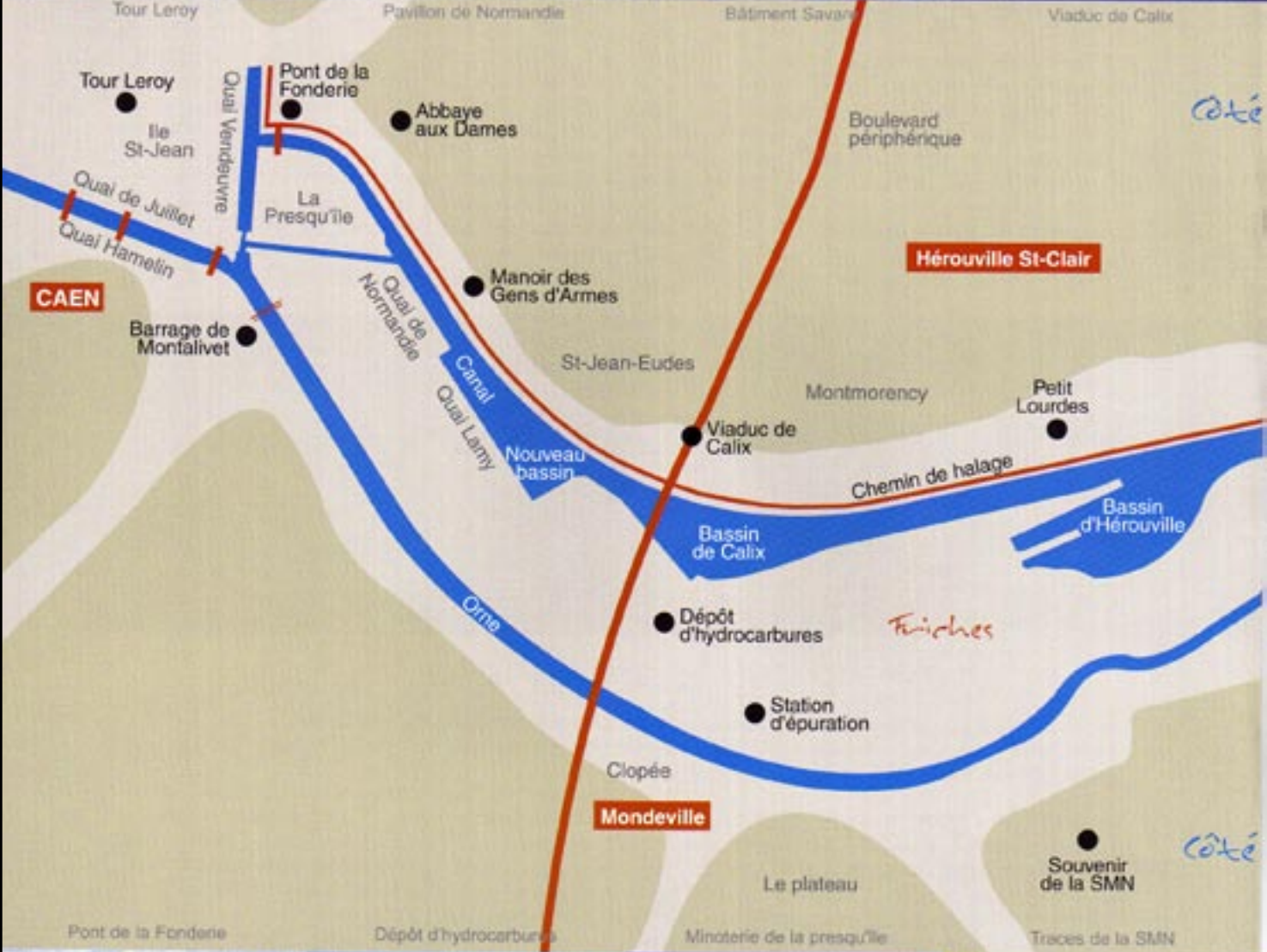


Tour Leroy

Pavillon de Normandie

Bâtiment Savary

Viaduc de Calix



Pont de la Fonderie

Dépôt d'hydrocarbures

Minoterie de la presqu'île

Traces de la SMN



Château de Beaugard



Remorqueurs



Chemin de halage



Quai de Blainville

canal



Orne



Eglise Saint-Serge



Bas de Colombelles



Pêche à la chaille



Sentier de grande randonnée



Café Gondrée



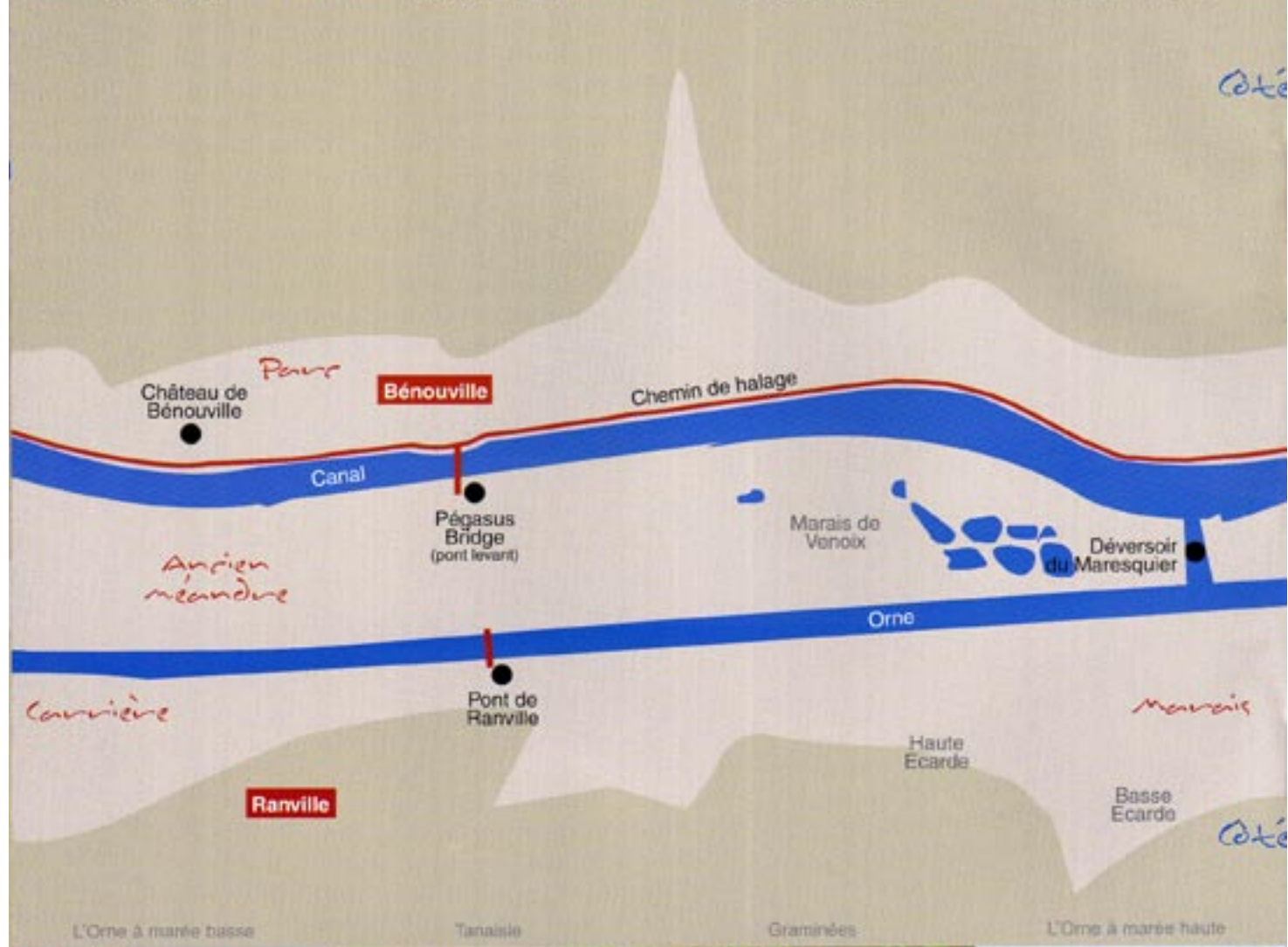
Pêcheur sur le canal



Pont de Bénouville



Structure de grue



L'Orne à marée basse

Tanaïsis

Graminées

L'Orne à marée haute





Déversoir du Maresquier



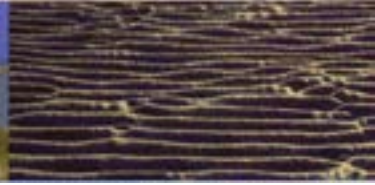
Port de pêche



Phare de Oulstreham



Ouverture vers la mer



Paysages d'industrie lourde laissant la place à une friche puis à une technopole, bassins portuaires reconvertis en bassins de plaisance, chemin de halage transformé en piste cyclable, ancien méandre oublié et carrière abandonnée repérés comme sites naturels majeurs, bac aménagé en pont tournant ou en pont basculant, viaduc enjambant toute la vallée : la Basse Vallée est un espace en perpétuelle mutation. Le paradoxe des lieux est d'être à la fois soumis à des contraintes naturelles fortes (marées, inondations, zones humides...) et à des activités économiques majeures.

La plupart des activités anciennes ont laissé des traces et des repères, rendant cet espace riche et varié.

Certes, on a un peu oublié le petit train qui reliait Caen à la mer, en longeant le canal ou l'activité maraîchère qui occupait les parcelles de Saint-Jean-Eudes,

Huit siècles



de mutations...

du bas d'Hérouville ou de Blainville.

La Basse Vallée a conservé toute sa polyvalence associant espaces naturels et paysagers aux zones artisanales et industrielles.

Aujourd'hui, de nouveaux enjeux s'affirment : la maîtrise des inondations comme en témoignent les nouvelles installations du Maresquier, ou le réaménagement urbain de la Presqu'île, futur quartier urbain. Le mouvement continue...

▲
La vallée reste aussi un espace préservé, ici le pré-salé longeant l'Orne au nord de Ranville.

▲
Les grues du port peuvent aussi être considérées comme des objets d'art, des sculptures utiles.

▲
Reprenant le chemin de halage et l'ancien tracé du petit train : la piste cyclable.

▲
Confrontation entre un remorqueur et le château de Bénouville.

Evolution de la basse-vallée

La Basse Vallée au moyen âge.....



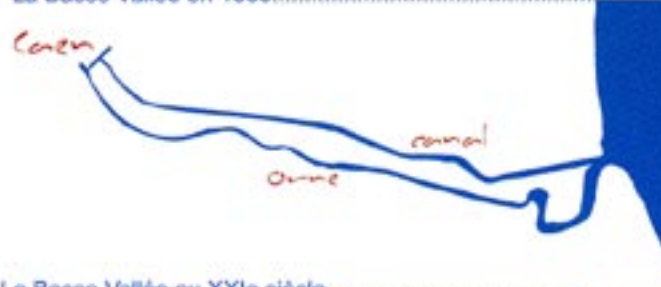
Le port est situé au niveau de l'église Saint-Pierre.
L'activité dépend des marées.

La Basse Vallée à la fin au XVIIIe siècle.....



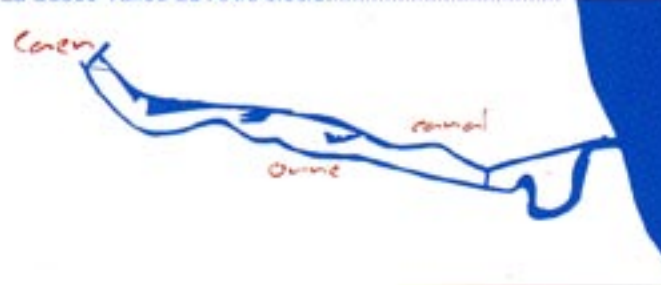
Les méandres à proximité de Caen sont redressés,
l'activité portuaire se concentre surtout
autour des quais de Vaucelles.

La Basse Vallée en 1880.....



Le canal et le bassin Saint-Pierre sont creusés.
L'activité portuaire ne dépend plus directement des marées.
Le bassin Saint-Pierre est le cœur du port.

La Basse Vallée au XXIe siècle.....



Les bassins proches de la ville perdent peu à peu
leur aspect industriel, un ferry rejoint l'Angleterre.
L'espace de la Presqu'île est l'objet de projets
de développement de la Ville de Caen.



VALLEE DE L'ORNE

Cette brochure a été réalisée par le Centre Permanent d'initiatives pour l'Environnement Vallée de l'Orne en collaboration avec le CR&CET



Cette parution s'inscrit dans le cadre d'un plan d'interprétation de la Basse Vallée de l'Orne réalisé au cours de l'année 2004.

Elle bénéficie de l'aide financière de l'Union Européenne (FEOGA), de la Fondation de France, de la Communauté d'Agglomération Caen la mer, du Conseil Général du Calvados et de la Ville de Caen.



Conseil Général

